

Loire-Atlantique

Après 2003, année en demi-teinte pour la création d'emplois notamment, les indicateurs de l'année 2004 ont été favorables hormis la trésorerie. Le département se distingue par son dynamisme en terme d'emploi qu'il s'agisse des réalisations et des prévisions. Malgré un ralentissement de l'alimentation, des services aux personnes et des petites entreprises industrielles, le bâtiment a porté le développement départemental. Bien que les investissements dans l'alimentation semblent être en deçà des autres secteurs, les entreprises sont plutôt optimistes avec des prévisions 2005 qui renforceraient les tendances observées en 2004.

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loire-Atlantique
5, Allée des Liards
BP 18129
44981 SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE cedex
Tél. 02.51.13.83.00 - Fax 02.51.13.83.78
Courriel : daecm44@cm-nantes.fr

Maine-et-Loire

L'activité des entreprises artisanales a été soutenue en 2004. Les artisans prévoient une stabilité de leur activité en 2005, y compris pour l'emploi après plusieurs années de croissance continue. Cette dynamique artisanale départementale a été principalement portée par les secteurs de la production et du bâtiment, et par les entreprises de plus de 5 salariés. Cette dynamique se retrouve également dans les investissements liés au développement de l'activité.

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Maine-et-Loire
5, Rue Darwin
BP 806
49008 ANGERS cedex 01
Tél. 02.41.22.61.00 - Fax 02.41.48.04.84
Courriel : contact@cm49.fr

Mayenne

En 2004, l'indicateur d'activité a poursuivi son redressement. Cela s'est traduit par une reprise des embauches et une forte augmentation des investissements. Ces indicateurs restent toutefois inférieurs à l'ensemble des moyennes régionales. Après cette reprise, les perspectives 2005 sont moins bonnes : les artisans mayennais sont plus nombreux à envisager une diminution d'activité et une baisse des effectifs que ceux qui prévoient une hausse. Les investissements devraient toutefois se stabiliser à un niveau élevé.

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Mayenne
39, Quai Gambetta
BP 0227
53002 LAVAL cedex
Tél. 02.43.49.88.88 - Fax 02.43.49.88.99
Courriel : contact@cm-laval.fr

Sarthe

L'activité des entreprises est, en réalisation comme en prévision, bien orientée, avec une tendance dominante à la stabilité pour 2005. Les entreprises du bâtiment et des services demeurent néanmoins les plus optimistes en matière de développement de l'activité ; l'impact de la conjoncture générale y est perçu comme assez neutre. Les perspectives d'emploi envisagées sont, en général, moins favorables ou plus prudentes dans les 12 prochains mois. Les perspectives d'investissements suivent le même schéma relativisant ainsi la stabilité des perspectives d'activité.

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Sarthe
22, Rue du 33e Mobiles
72016 LE MANS cedex
Tél. 02.43.74.53.53 - Fax 02.43.74.53.74
Courriel : service.eco@cm-lemans.com

Vendée

Globalement, la conjoncture vendéenne s'oriente au beau fixe pour l'Artisanat. Concernant l'activité, les entreprises vendéennes ont en majorité constaté une stabilisation, voire une augmentation de leur chiffre d'affaires. Les prévisions d'activité restent optimistes à moyen terme. En Vendée, l'Artisanat maintient la majorité de ses emplois et en crée de nouveau. En prévision d'embauches, se profilent toujours des difficultés de recrutement et de main d'œuvre disponible. Par ailleurs et comme depuis quelques années, un tiers des entreprises enquêtées déclare investir. Globalement, les artisans vendéens restent confiants en l'avenir.

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Vendée
35, Rue Sarah Bernhardt
BP 75
85002 LA-ROCHE-SUR-YON cedex
Tél. 02.51.44.35.00 - Fax 02.51.46.09.13
Courriel : servco.cm85@cm-laroche-sur-yon.fr

Rédacteurs : Véronique Careil (CRM) David Batard (CM 44) Jean-Yves Martin (CM 49) Karine Leux (CM 53) Jean-Luc Ourcoudoy (CM 72) et Céline Cacault (CM 85)

Méthodologie : L'enquête a été réalisée par courrier, du 1er au 15 novembre 2004, auprès d'un échantillon de 2.200 entreprises artisanales représentatif par activité, taille et département. Les résultats portent sur les répondants.

Conception graphique : David Lizée (CM 49)

Note régionale de conjoncture de l'Artisanat des Pays de la Loire



Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat des Pays de la Loire
6, Boulevard des Pâtreaux
44985 SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE cedex

Tél. 02 51 13 31 31
Fax 02 51 13 31 30

Courriel : chambre.regionale@cm-paysdelaloire.fr



Février 2005

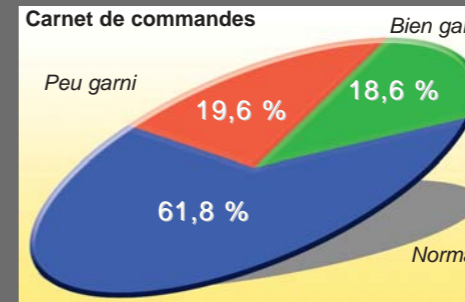
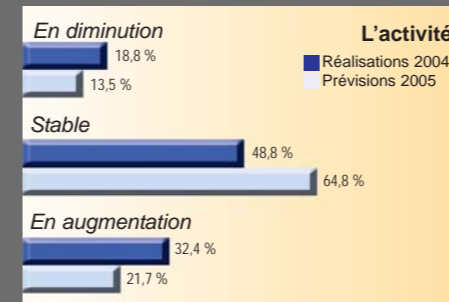
Situation générale

L'activité

En 2004, plus de huit entreprises sur dix ont connu une activité stable ou en augmentation. Cette tendance devrait se poursuivre en 2005.

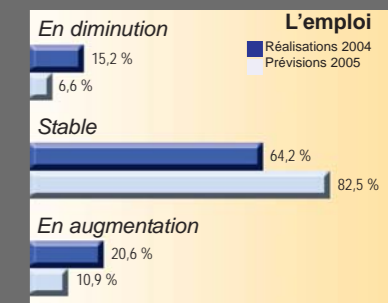
Globalement, 58% des artisans jugent que la situation économique générale a une influence défavorable sur leur activité. Cette opinion est partagée dans tous les secteurs, à l'exception du bâtiment. Cependant, près des deux tiers des chefs d'entreprise sont optimistes pour les douze prochains mois au regard de leur activité.

Actuellement, 80% des chefs d'entreprise déclarent avoir un carnet de commandes normal ou bien garni.



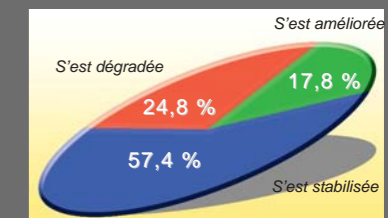
L'emploi

Sur l'année 2004, l'artisanat régional a maintenu et créé de l'emploi dans tous les secteurs d'activités. Les créations ont concerné, dans 85% des cas, des postes de production. La tendance 2005 serait plus à la stabilité de l'emploi. Les entreprises de production et du bâtiment se distinguent toutefois par des perspectives d'embauches supérieures à la moyenne régionale.



La trésorerie

Les trois quarts des entreprises ont eu une situation financière qui s'est maintenue ou améliorée. Seuls les secteurs de l'alimentaire et des services enregistrent une dégradation de leur trésorerie plus élevée (respectivement 32% et 30%).



L'investissement

Plus d'une entreprise sur deux a réalisé des investissements portant essentiellement sur le matériel de production (60%) et les véhicules professionnels (41%) ; suivi de l'informatique (25%) et de l'immobilier (14%). Ils s'expliquent principalement par le développement de l'activité (55%), et le renouvellement du matériel (47%) puis, dans une moindre mesure, par le respect de la réglementation (16%).

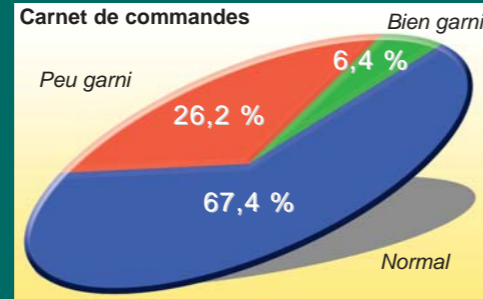
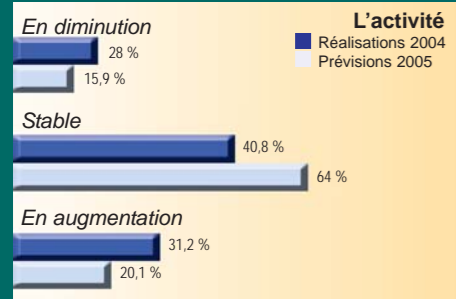
Au cours des douze prochains mois, près d'un artisan sur trois a un projet d'investissements qui s'inscrit majoritairement dans une dynamique de développement d'entreprise et concerne l'outil de production (matériels et immobilier).

Alimentation

L'activité

En 2004, 72% des entreprises ont connu un maintien ou un développement de leur activité. Néanmoins, parmi l'ensemble des secteurs artisanaux, l'alimentaire connaît le plus fort pourcentage d'entreprises dont l'activité a diminué (28% contre 19% pour l'ensemble des secteurs d'activités). Pour l'année 2005, le secteur alimentaire est le moins optimiste quant à une augmentation de l'activité. Ces deux tendances sont particulièrement perceptibles dans les métiers de la viande.

Aujourd'hui, deux artisans sur trois estiment avoir un carnet de commandes normal et un quart peu garni (19% pour l'ensemble des secteurs d'activités), 68% des entreprises de l'alimentaire pensent que la conjoncture économique a une incidence défavorable sur leur activité (contre 58% toutes activités confondues au niveau régional).



L'investissement

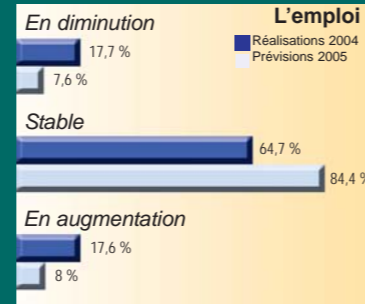
En 2004, 53% des entreprises alimentaires ont investi, principalement, dans du matériel de production (71%). Ces investissements ont été réalisés pour le développement de l'activité (49%), le remplacement de matériel de même capacité (42%) et le respect de la réglementation (31%). Les obligations réglementaires, notamment liées au respect des principes d'hygiène, conduisent les entreprises de ce secteur à investir plus fortement sur ce dernier point.

26% des artisans envisagent investir en 2005. Face à des prévisions de stabilité voire de dégradation de l'activité, les entreprises souhaitent orienter davantage leurs investissements vers le remplacement de matériel que vers un développement de l'entreprise.

L'emploi

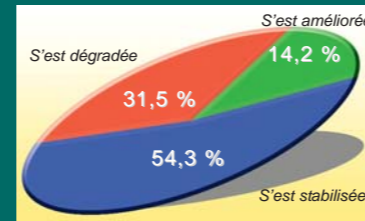
Près des deux tiers des entreprises ont enregistré une stabilité des effectifs. Les diminutions ont davantage concerné les emplois liés à la vente (boulangerie, boucherie-charcuterie).

Le secteur alimentaire s'oriente, pour 2005, vers une stabilisation de ses effectifs. Dans les métiers de la viande, les perspectives demeurent toutefois moins favorables que dans le reste du secteur.



La trésorerie

Le secteur alimentaire enregistre la plus forte proportion d'entreprises dont la trésorerie s'est dégradée, soit 32% contre 25% pour l'ensemble de l'artisanat. Les métiers de la farine sont ici plus concernés que ceux de la viande.

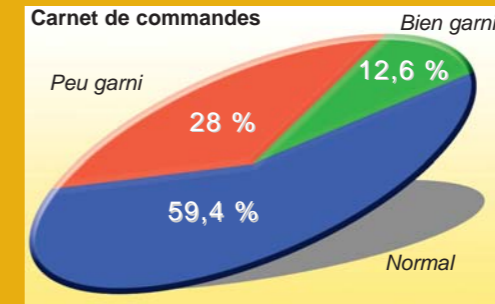
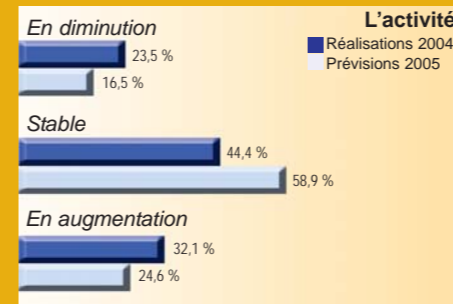


Production

L'activité

Une entreprise sur trois a enregistré une hausse de son activité au cours des douze derniers mois. La branche matériaux de construction se distingue tout particulièrement. En revanche, la part des entreprises dont l'activité est en diminution, est un peu supérieure à la moyenne régionale et touche plus particulièrement les entreprises du bois-ameublement et de l'imprimerie. L'activité réalisée en 2004 et les prévisions 2005 semblent mettre en évidence des difficultés conjoncturelles pour l'ensemble du secteur.

Actuellement, 28% des entreprises estiment avoir un carnet de commandes peu garni. Les trois quarts des artisans de la production pensent que la situation économique a une influence défavorable sur leur activité (58% dans l'ensemble de l'artisanat). Pour autant, un peu plus de la moitié des chefs d'entreprise (55%) reste optimiste pour les douze prochains mois (moyenne régionale 61%).



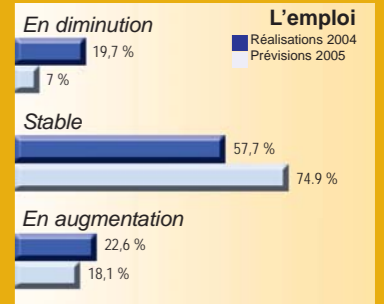
L'investissement

En 2004, 56% des artisans ont investi, essentiellement dans du matériel de production (proportion supérieure de 13 points à la moyenne régionale). La production est un secteur particulièrement dynamique au regard de l'ensemble du tissu artisanal (52%). Ces investissements ont été réalisés principalement dans le cadre du développement de l'activité (65%). C'est le taux le plus élevé supérieur de 10 points à la moyenne régionale.

35% des artisans envisagent investir au cours des douze prochains mois. Comme pour 2004, les prévisions d'investissements s'orientent vers l'achat de nouvelles machines pour répondre au développement de l'activité des entreprises.

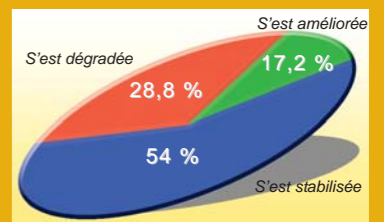
L'emploi

En 2004, près d'une entreprise sur cinq a connu une diminution de ses effectifs salariés. Cette évolution est plus accentuée que dans les autres secteurs (15%). Les prévisions 2005 laissent penser à une stabilité voire une reprise des embauches (18% contre 11% pour l'ensemble de l'artisanat). Les activités de travail des métaux présenteraient les perspectives les plus favorables.



La trésorerie

Le secteur de la production enregistre une proportion d'entreprises dont la trésorerie s'est dégradée supérieure à la moyenne de l'artisanat.



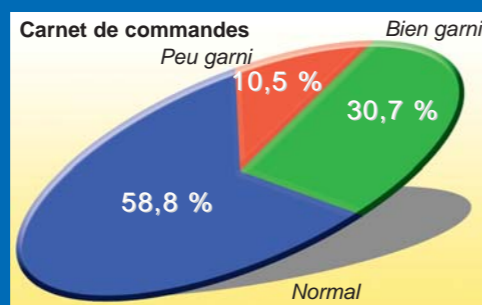
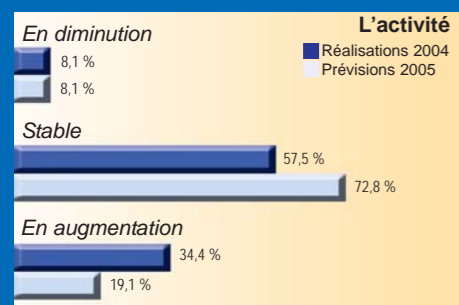
Bâtiment

L'activité

Le secteur du bâtiment bénéficie d'une évolution favorable de son activité en 2004 : plus de neuf entreprises sur dix ont maintenu ou ont accru leur niveau d'activité. Cette tendance se poursuivrait en 2005 même si les trois quarts des entreprises restent prudentes. Les entreprises de la maçonnerie et de l'électricité sont les plus nombreuses à prévoir une augmentation de leur activité. A l'inverse, celles de la menuiserie-métallerie et des finitions envisagent plutôt une diminution.

Plus de 30% des artisans ont un carnet de commandes bien garni. Par rapport aux autres secteurs d'activités, c'est la proportion la plus forte. Les activités de gros oeuvre se situent au-dessus de la moyenne du secteur.

La majorité des chefs d'entreprise considère que la situation économique générale est sans incidence ou a une incidence favorable sur leur secteur. Ils sont les plus optimistes de l'artisanat.

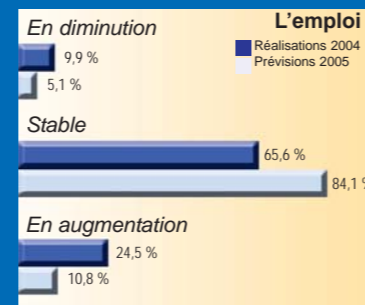


L'investissement

En 2004, 56% des artisans du bâtiment ont investi dans leur entreprise : ils sont 34% à envisager de le faire en 2005. Il s'agit d'un secteur particulièrement dynamique au regard de l'ensemble du tissu artisanal. Comme l'année passée, ces investissements devraient porter sur les véhicules professionnels (44%) et le matériel de production (42%). Ils sont envisagés en raison du développement de l'activité ou d'un renouvellement du matériel.

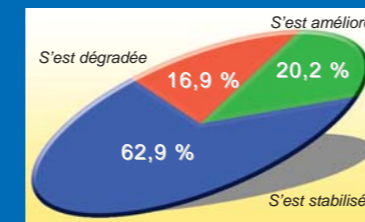
L'emploi

En 2004, une entreprise sur quatre a augmenté ses effectifs. En 2005, une entreprise sur dix envisage accroître ses effectifs.



La trésorerie

Parmi les différents secteurs d'activités, le bâtiment a la proportion la plus élevée d'entreprises ayant une situation de trésorerie stable ou en amélioration.



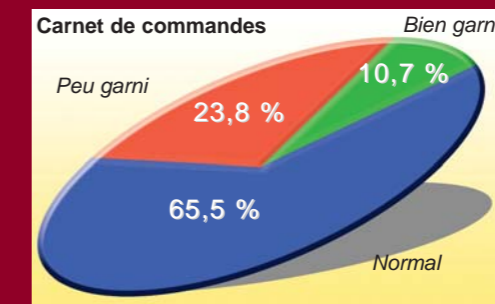
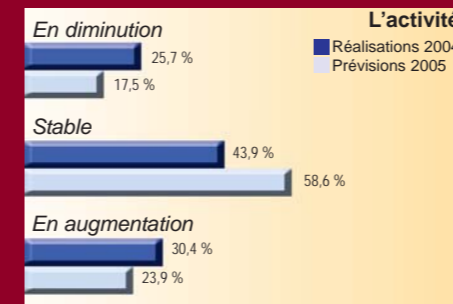
Réparation & Services

L'activité

En 2004, les trois quarts des entreprises ont connu un maintien ou un développement de leur activité. Néanmoins, comme pour l'alimentaire, les services ont la plus forte proportion d'entreprises dont l'activité a diminué. Cette évolution concerne particulièrement les entreprises du transport et de la réparation.

Pour les douze prochains mois, la tendance générale se confirmerait : à l'exception notable du transport où les perspectives d'augmentation ne concerneraient que 9% des entreprises. Le secteur enregistre aussi une hausse importante de son indicateur de stabilité.

Actuellement, deux artisans sur trois estiment avoir un carnet de commandes normal et le quart peu garni. 64% des artisans des services pensent que la situation économique générale a une influence défavorable sur leur secteur d'activité (moyenne régionale 58%). Les activités de la réparation perçoivent particulièrement cette influence négative (70% des entreprises). Plus de 55% des chefs d'entreprise sont optimistes pour les douze prochains mois sauf les entreprises du secteur du transport, pessimistes à 61%.



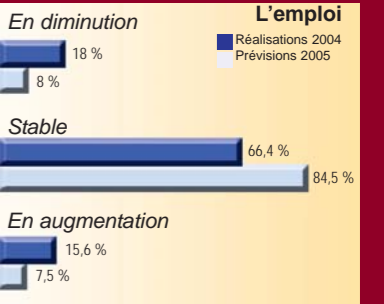
L'investissement

En 2004, 45% des artisans ont investi essentiellement dans les domaines de l'informatique et de l'immobilier. La moitié des artisans a investi pour le développement de son activité.

Un quart des artisans envisage investir en 2005. Les investissements resteraient liés au développement de l'activité et porteraient principalement sur le matériel de production et l'immobilier.

L'emploi

En 2004, 66% des entreprises ont enregistré une stabilité de leurs effectifs, tendance qui semblerait se poursuivre au cours des douze prochains mois. Le secteur des services, avec l'alimentation, possède la plus faible proportion d'entreprises ayant des projets d'embauches pour 2005.



La trésorerie

Le secteur des services enregistre une proportion d'entreprises dont la trésorerie s'est dégradée légèrement supérieure à la moyenne régionale. Les services à la personne font exception.

